



Antimythe N° 4 : Le nucléaire est mauvais pour le climat – FAUX

On rappelle dans « Antimythe 3 – L'effet de serre » que le changement de climat est principalement dû au gaz carbonique CO₂ qui provient de la combustion des matières carbonées : charbon (anthracite et lignite), pétrole, gaz (méthane), biomasse (bois) : C (carbone) + O₂ (oxygène) --> CO₂ (gaz carbonique).

(A noter que d'attribuer 300 g(CO₂)/kWh à la biomasse résulte d'une convention : en fait, la biomasse émet autant que le charbon, mais se renouvelle à partir du CO₂.)

Outre les sources renouvelables (solaire photovoltaïque, solaire thermodynamique (à concentration), géothermie, hydroélectricité, éolien), **l'énergie nucléaire**, qui provient de la fission des noyaux lourds, ne comporte aucune combustion chimique et **n'émet par elle-même aucun gaz à effet de serre**. Les petites quantités émises le sont lors de la construction des centrales, et la production et le conditionnement de l'uranium.

Les valeurs données dans le graphique ci-dessus sont des moyennes au niveau mondial.

En France, grâce à la production locale d'uranium enrichi et au retraitement (à 96 %) du combustible utilisé, **le nucléaire n'émet que 6 g CO₂ par kWh produit, soit 2 fois moins que les éoliennes et huit fois moins que les panneaux photovoltaïques.**

A noter que les réservoirs hydrauliques peuvent être, par décomposition des algues et de la végétation qui y tombe, des sources de méthane, gaz 25 fois plus impactant pour l'effet de serre que le CO₂.

Et pourtant, la désinformation est telle que, après 50 ans de nucléaire dans le pays, 69 % des Français (dont 86 % des 18-34 ans) croient désormais que le nucléaire est néfaste pour le climat¹ !

La confusion vient peut-être de ce que le mot fossile a gardé en anglais son sens étymologique de minéraux extraits de la terre (de *fodere* = fouiller), tandis qu'en français les combustibles fossiles (essentiellement des hydrocarbures) sont issus de la dégradation d'organismes (végétaux, algues, etc.) enfouis jusqu'à des milliers de mètres pendant des dizaines de millions d'années.

L'enjeu climatique pour la France, dont l'électricité est déjà décarbonée à 94 %, n'est donc pas de sortir du nucléaire, mais bien de l'exploiter, aux côtés des sources renouvelables, pour décarboner d'autres secteurs encore fortement consommateurs d'énergie fossile, tels que les transports ou l'habitat.

En ce sens, **l'arrêt des deux réacteurs de Fessenheim** (totalisant 1800 MW_e de puissance), au moment où la centrale allemande à charbon de Datteln-4 démarrerait, constitue une faute contre le climat, un **véritable écocide** !

¹ Enquête BVA réalisée du 4 au 27 avril 2019 auprès d'un échantillon de 3 008 personnes âgées de 18 ans et plus, représentatif de la population française.